



**Le Grand Liège :
la métropolisation est d'abord un défi
économique et social**

**Philippe Destatte
directeur général de l'Institut Destrée**

Liège, 21 janvier 2017

L'initiative prise par le président de l'asbl *Le Grand Liège*, Michel Foret, dédiée à la mobilisation des forces vives liégeoises, est particulièrement bienvenue¹. L'ancien ministre wallon de l'Aménagement du Territoire et ancien gouverneur de la province de Liège, qui a pris la succession d'une série de personnalités remarquables, de Georges Truffaut² à Jean-Maurice Dehousse, a en effet décidé, voici quelques mois, de saluer les 80 ans de cette association fondée en 1937, pour réfléchir à l'avenir de Liège à l'horizon 2037. Ainsi, Michel Foret et le Grand Liège se sont-ils inscrits dans la logique volontariste du fondateur de cet organisme, le député Georges Truffaut, lui qui disait *veiller à être toujours en première ligne*. Et qui - c'est plus rare - le faisait vraiment³.

1. Consolider la prospective liégeoise et wallonne

La réflexion ouverte par le président du Grand Liège s'est accélérée à la mi 2016. Lorsque Michel Foret, après avoir travaillé avec le groupe de personnalités qui ont réfléchi aux trajectoires de la Wallonie à l'horizon 2036⁴, s'est interrogé sur la démarche prospective qu'il souhaitait entamer, il s'est avéré que, pour être bien consolidée, celle-ci nécessitait au moins quatre ingrédients.

1. Une capacité d'habiter le temps le temps, c'est-à-dire de développer des visions de long terme, de jouer sur les temporalités, d'explorer les couloirs du temps, de rechercher les bifurcations, les alternatives, les nouvelles trajectoires. Le Grand Liège le fait d'emblée, se prête à ce jeu en articulant trois dates clés : 1937, date de sa fondation, le présent en 2017 et 2037, l'année des 100 ans du Grand Liège, horizon d'un redéploiement possible et solide du territoire liégeois. Comme je suis toujours en appétit de long terme, j'ajouterai naturellement 2097, qui est évidemment le miroir de la distance entre 1937 et aujourd'hui, ainsi qu'un clin d'œil à mon ami et collègue prospectiviste Thierry Gaudin qui, depuis le début des années 1990 travaille à l'horizon 2100⁵.

¹ Ce texte constitue la mise au net de mon exposé introductif au colloque prospectif *Liège à l'horizon 2037* organisé au Palais des Congrès de Liège par l'association Le Grand Liège, le 21 janvier 2017.

² Homme politique liégeois, militant wallon (Liège 1901 - Hereford, Grande-Bretagne 1942). Membre à l'athénée de Liège de la Ligue des Lycéens wallons en 1919, il est diplômé en 1922 de l'École de Navigation d'Anvers. Rédacteur à la Wallonie en 1924, il participe aux travaux de la Ligue wallonne. En 1932, il devient conseiller communal de Liège, puis député socialiste (1934) et échevin des Travaux l'année suivante. Partisan convaincu de la réunion à la France, notamment dans les congrès de Concentration wallonne où il s'exprime depuis 1930, il adopte, en 1938, une position conciliante dictée par la situation internationale. Il prépare avec Fernand Dehousse une étude sur l'instauration de *L'Etat fédéral en Belgique* (1938), projet qui sera déposé au Parlement. Officier de réserve, Georges Truffaut est mobilisé en 1940 mais, le 28 mai 1940, refusant la capitulation, il rejoint l'Angleterre où il fait des propositions à Churchill pour reconstituer une armée et continuer la lutte. Il contribue à organiser les forces belges en Grande-Bretagne et remplit plusieurs missions, notamment en Afrique du Nord. Le 3 avril 1942, il est tué accidentellement, lors d'une exercice près de Londres.

³ Micheline LIBON, *Georges Truffaut, Wallonie : utopies et réalités*, coll. *Ecrits politiques wallons*, Namur, Institut Destrée, 2002.

⁴ Philippe DESTATTE, *Les trajectoires prospectives de la Wallonie (2016-2036)*, dans Virginie de MORIAME et Giuseppe PAGANO, *Où va la Wallonie ? Actes du cycle de conférences UO-UMONS*, p. 65-87, Charleroi, Université ouverte, 2016. - Blog PhD2050, Charleroi, 25 février 2016, <https://phd2050.wordpress.com/2016/02/28/trajectoires-prospectives-de-la-wallonie-2016-2036/>

⁵ Thierry GAUDIN, *2100, Récit d'un prochain siècle*, Paris, Payot, 1993.

2. Une capacité d'intelligence collective, collaborative, permettant, par la transdisciplinarité, d'appréhender, d'analyser les systèmes complexes, de réunir les facultés permettant de comprendre le présent et d'anticiper les évolutions possibles du système et de ses variables. Le Grand Liège a réuni à plusieurs reprises, et actuellement encore, un certain nombre de personnalités - acteurs, entrepreneurs et chercheurs innovants - capables de mobiliser adroitement cette intelligence collective.

3. Comme le soulignait le philosophe André Gorz, l'intelligence ne se développe réellement que *si elle a un but, un projet précis, un désir, un besoin*⁶. C'est le troisième volet de la prospective, sa vocation même : la volonté stratégique, le changement. La prospective est une réflexion créatrice, totalement orientée vers l'action.

Tous les hommes rêvent : mais pas de la même façon, écrivait Lawrence dans *Les Sept piliers de la sagesse* (1926). Et il ajoutait : *ceux qui rêvent la nuit dans les recoins poussiéreux de leur esprit s'éveillent au jour pour découvrir que ce n'était là que vanité : mais les rêveurs du jour sont dangereux, car ils peuvent jouer leur rêve les yeux ouverts pour le rendre possible*⁷. C'est ce que le jeune officier britannique, immortalisé par le magnifique Peter O'Toole dans *Lawrence d'Arabie*, avait fait lors de sa participation à la révolte arabe de 1916 à 1918. Par les multiples initiatives qu'il a prises, par son souci d'ouverture sur le monde, le Grand Liège a montré, au fil de ses 80 ans, sa capacité d'anticiper un certain nombre de mutations et sa volonté de transformation de Liège avec des projets concrets. Georges Truffaut était avant tout un homme d'action, tout comme ceux qu'il a pu réunir autour de lui - je pense à des hommes de premier plan comme Fernand Dehousse ou Jean Rey -, et comme ceux qui lui ont succédé à la tête de l'association.

4. Le quatrième ingrédient de la prospective est la liberté. Liberté méthodologique, liberté d'expression, ce qui signifie dire le vrai. *Nous devons*, dit avec raison Edgar Morin, *sans cesse lutter pour ne pas croire à nos illusions*⁸. La sagesse réside donc dans le refus de la dogmatisation, dans la confrontation constante, régulière, quotidienne, de nos idées à notre expérience réelle. Il n'est de transformation durable que dans l'action concrète, jamais dans la seule communication. Pourtant, très dernièrement, au Val Saint-Lambert, Gérard Lamarche, nous disait - un peu grinçant - que ce que les Wallons avaient développé de mieux c'était le marketing, au sens de la communication. Ainsi, pour introduire sa conférence sur la question de savoir *Comment relancer l'économie en Wallonie ?*, l'administrateur délégué de GBL affichait sans enthousiasme une récente couverture du journal parisien *Libération* qui présentait la Région Wallonie sous la forme d'un village gaulois. C'est néanmoins une image enjolivée de la Wallonie que nous n'avons cessé de valoriser depuis plus de 15 ans pour, disait-on, "créer un climat favorable aux affaires", sans nous rendre toujours compte de la distorsion entre cette image et la réalité du terrain. Or, aujourd'hui, si nous voulons nous rendre compte de l'ampleur des mobilisations à mener, des efforts à fournir, et distinguer la trajectoire entre la vérité d'aujourd'hui et les objectifs souhaitables de demain, nous devons déciller nos yeux aveuglés. Regardons-nous tels que nous sommes dans le miroir, sinon nous finirons par ressembler au héros du roman d'Oscar Wilde. C'est un ministre-président liégeois, Melchior Wathelet Senior, qui disait dans les années 1980 qu'un fait est toujours plus fort qu'un ministre-président.

2. Des mutations en cours, qui appellent à s'engager et s'investir

Evoquer les mutations en cours qui impacteront demain le développement du territoire d'action du Grand Liège consiste avant tout à donner une grille de lecture succincte et

⁶ André GORZ, *L'immatériel, Connaissance, valeur et capital*, p. 13-38, Paris, Galilée, 2003.

⁷ Thomas Edward LAWRENCE, *Les sept piliers de la sagesse*, p. 15, Paris, Laffont, 1993 (1926).

⁸ Edgar MORIN, *Pensée complexe et pensée globale*, Paris, Fondation Gulbenkian, 14 avril 2014, reproduit dans *Dans quel monde voulons-nous vivre ? 25 réponses d'aujourd'hui*, *Positive Economy Forum*, p. 77, Paris, Flammarion, 2014.

globale de ces transformations. J'ai décrit plus précisément ailleurs⁹ ce modèle en le dénommant Nouveau Paradigme industriel :

1. un approfondissement et une extension de la société industrielle et de sa civilisation - pour parler comme Fernand Braudel -, c'est-à-dire de notre manière de penser, de nous penser, et de notre mentalité. C'est la poursuite de notre société capitaliste et machiniste qui néanmoins intègre et se nourrit de nouvelles vagues d'innovations, mais qui n'en modifient pas fondamentalement les structures ;
2. la seconde mutation, née de la fin des années 1960, puis surtout des années 1980, est celle de la poursuite de la transition progressive vers une ère dite *cognitive* dont la révolution affecte l'organisation de tous les domaines de la civilisation, tant la production que la culture. Cette métamorphose est marquée par la convergence entre, d'une part, les technologies de l'information et de la communication et, d'autre part, les sciences de la vie. Sur le long terme, le mouvement est plus large et plus important qu'on ne l'imagine communément : il pourrait s'étendre encore progressivement sur un siècle et demi à deux siècles ;
3. la troisième mutation se développe sur la prise de conscience, développée également depuis les années 1960, que nous vivons dans un système clos et fragile, et que nous le menaçons par la croissance démesurée de nos activités. Le développement durable nous impose de maximiser l'efficacité des ressources utilisées et de limiter les impacts environnementaux de nos activités pour rechercher un nouvel équilibre, une nouvelle harmonie entre les êtres humains autant que entre les êtres humains et la nature.

Le Nouveau Paradigme industriel du XXI^{ème} siècle est la conjonction de ces trois mouvements intimement imbriqués, dont deux se superposent historiquement et progressivement l'un à l'autre. Les défis qui en découlent sont connus : le défaut d'innovation, la pression sur les ressources, les coûts énergétiques, le changement climatique et la transformation du contexte entrepreneurial. On peut également les formuler sous forme de questions pressantes posées à l'avenir :

Comment renforcer l'industrie avec les innovations de la Révolution cognitive ?

Comment voulons-nous concrètement appliquer les principes de l'économie circulaire à toutes les activités de la chaîne de valeur pour aboutir à un modèle sans déchet dans l'industrie de l'avenir ?

Comment voulons-nous réduire la consommation d'énergie afin d'améliorer la compétitivité de l'industrie ?

Comment voulons-nous préparer les différents acteurs, et en particulier les entreprises, à l'économie sans carbone ?

Comment construire un réel partenariat entre politiques, société civile et entreprises pour créer une gouvernance multiniveaux positive et dans laquelle tous sont gagnants ?

3. Dans quel processus prospectif le Grand Liège s'inscrit-il ?

Pour définir rapidement un diagnostic prospectif détaillé sur l'évolution de la province de Liège dans la Wallonie, la Belgique, l'Europe et le monde, il s'agit d'avoir en tête les travaux récents des acteurs et opérateurs liégeois et wallons : d'abord notre université et la trentaine d'institutions qui forment le Pôle académique Liège-Luxembourg dont elle est le moteur principal, ensuite les outils territoriaux comme le GRE, la SPI, Liège Together, Meusinvest, l'AREBS, Liège Europe Métropole, l'Instance Bassin - Enseignement qualifiant - Formation - Emploi, enfin les outils régionaux : le Conseil économique et social de Wallonie, le Groupe SRIW-SOGEPA-Sowalfin, le SPW, l'UWE, le Forem, la CPDT, l'AEI, l'IWEPS, l'AWEX, etc. Nous y trouvons des données, des évolutions potentielles, des stratégies déjà bien élaborées. Nous devons aussi nous nourrir des travaux des pôles de compétitivité et de quelques grandes entreprises ou associations comme l'IDD. Complémentairement, Alain

⁹ Ph. DESTATTE, *Le Nouveau Paradigme industriel : une grille de lecture*, Blog PhD2050, 19 octobre 2014. <https://phd2050.wordpress.com/2014/10/19/npi/> - Cinq défis de long terme pour rencontrer le Nouveau Paradigme industriel, Blog PhD2050, 31 décembre 2014. <https://phd2050.wordpress.com/2014/12/31/npi2/>

Malherbe, docteur en Art de Bâtir et Urbanisme, coordinateur scientifique au CREAT (UCL) et à la CPDT, a élaboré un panorama des évolutions qui impactent et impacteront le territoire d'action du Grand Liège. Il l'a fait à partir de ses travaux personnels, notamment de sa thèse de doctorat sur "Liège et son hinterland transfrontalier"¹⁰, mais aussi sur base de l'analyse territoriale qui vient d'être réalisée dans le cadre du Schéma de Développement territorial wallon (SDT) par la *Conférence permanente du Développement territorial* (CPDT) et dont il est une des principales chevilles ouvrières. Ce travail doit être complété par les regards et constats dressés lors des tables rondes organisées par le Grand Liège et portant sur deux enjeux prioritaires déjà identifiés lors des courts séminaires de septembre, octobre et novembre : la *Mobilisation des atouts régionaux*, et *Dynamisme et attractivité liégeois*.

La première table ronde, animée par Jacques Pélerin, président du Comité exécutif du GRE-Liège, essaie donc de répondre à la question de savoir comment améliorer les performances socio-économiques de la province de Liège pour qu'elle devienne une locomotive du développement wallon ? Ce macro-enjeu peut se décliner sous forme d'au moins quatre enjeux plus focalisés :

- comment renforcer l'efficacité de nos systèmes de développement ?
- comment bénéficier des atouts de l'Université, des hôpitaux et des entreprises du secteur dans les importantes mutations à venir au sein du pôle de santé liégeois ?
- comment créer une véritable convergence entre le pôle culturel et le pôle Image d'une part, et le développement économique de l'autre ?
- comment faire en sorte que toutes les catégories de population connaissent des retombées en termes d'emploi et de cohésion sociale, en particulier grâce au progrès technologique ?

La seconde table ronde, animée par Philippe Suinen, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Wallonie, tente de répondre à la question de savoir comment capter une partie des flux de l'économie globalisée vers une métropole qui se donne une véritable vocation régionale, nationale et internationale ? Cela implique de s'interroger sur les enjeux suivants :

- comment resituer la province de Liège dans le cadre international et faire de Liège un moteur dans l'Euregio ?
- comment faire en sorte que les connexions rapides de Liège avec Bruxelles renforcent la dynamique liégeoise plutôt que la dépendance de Liège avec Bruxelles ?
- comment faire de Liège un pôle de référence et la placer en position de leadership sur des réseaux européens performants ?
- comment interagir avec l'immigration pour bénéficier de ses réseaux et valoriser des potentiels culturels, linguistiques et sociaux au profit du développement liégeois et wallon ?

En termes de méthode, la prospective fuit la logique classique, pourtant chère aux grands bureaux de consultants, selon laquelle un diagnostic du présent génère des enjeux auxquels répond linéairement une stratégie. Au contraire, identifiant des enjeux de long terme sous forme de questions adressées à l'avenir, la prospective construit une stratégie sur base d'une trajectoire souhaitable destinée à atteindre une vision du futur désiré qu'elle s'est attachée à décrire précisément en travaillant avec les parties prenantes.

4. Plus de démocratie, un meilleur développement et trois inquiétudes

La question que nous avons à nous poser par rapport à nos temporalités est celle de savoir quelle est notre vision de Liège en 2037 - voire 2097, si l'on veut se donner de la marge de manœuvre pour des projets d'envergure - mais c'est plus difficile à concevoir. Dans le cadre de nos travaux sur *La Wallonie au futur*, nous avons qualifié cette vision en appelant de nos

¹⁰ Alain MALHERBE, *Mutations et ressources de territorialisation de l'espace transfrontalier Meuse-Rhin sur le temps long : vers une métropole polycentrique transfrontalière ?* Louvain-la-Neuve, UCL, 2015.

vœux une Région que nous espérons plus démocratique, donc pratiquant aussi davantage la bonne gouvernance impliquant les acteurs, autant que les citoyennes et citoyens, en s'inscrivant dans un meilleur développement.

Ces dernières années, ces derniers mois, ces dernières semaines même, j'ai eu l'occasion de décrire la trajectoire de Liège et de sa province, en disant tout le bien que je pense des mobilisations en cours à l'initiative de ses principaux acteurs, en particulier Liège 2017 puis Liège Together, ainsi que le GRE-Liège¹¹. Mais nul besoin d'ajouter des fleurs aux fleurs : je viens de dire pourquoi. Aujourd'hui, je veux exprimer trois inquiétudes qui se sont confirmées récemment.

La première inquiétude porte, en ce qui concerne Liège comme en ce qui concerne la Wallonie, sur la faible intensité des moyens publics consacrés à la reconversion quand on les compare à l'ampleur des moyens disponibles. Quelle que soit la qualité des initiatives prises - et je crois que la plupart des politiques d'innovation verticales ou horizontales qui sont menées sont très pertinentes -, on n'y consacre en fait que des marges budgétaires qui ne permettent pas, ou de très loin, d'atteindre les masses critiques nécessaires au décollage de l'économie régionale. Tout comme pour le Plan Marshall, on n'investit globalement guère plus que 3 ou 4% des budgets publics. Il apparaît donc nécessaire d'inverser cette logique et de consacrer l'essentiel des moyens collectifs au redéploiement.

Ma deuxième inquiétude est motivée par la faiblesse des investissements en Recherche-Développement. Alors que chaque Wallonne ou Wallon consacre annuellement en moyenne 743,6 euros à la R&D, ce montant est surfait au niveau territorial par la puissance des investissements de recherche du Brabant wallon où chaque habitant-e y consacre en moyenne 4.342 euros, ce qui est considérable si l'on sait que la moyenne belge n'est que de 855 euros. Quant à la moyenne des dépenses de R&D par habitant dans la province de Liège, elle n'est que de 405 euros, soit moins de la moitié de la moyenne belge et 150 euros de moins que la moyenne européenne. Ces chiffres Eurostat qui portent sur l'année 2013 ont été publiés fin 2016¹². On peut craindre qu'ils se soient encore dégradés ces trois dernières années. Certes, les pouvoirs publics ne sont pas nécessairement en première ligne de notre recherche-développement même si les crédits de Politique scientifique de la Wallonie sont passés de 172,2 millions d'euros en 2003 à 338,6 millions d'euros dix ans plus tard¹³. Mais les entreprises y prennent une part particulièrement large en Wallonie : 78,5% (soit plus de 2,1 milliards d'euros) contre 20,2% pour ce qui concerne l'enseignement supérieur et les centres de recherche agréés, ceux-ci représentant environ 3%¹⁴.

Ma troisième inquiétude porte sur la cohésion sociale. En 2015, 15,6 % des jeunes de la province de Liège sont sans emploi et sans formation (NEETs). Ce pourcentage dépasse depuis deux ans la moyenne wallonne et est plus de trois points au-dessus des moyennes

11 Ph. DESTATTE, *Liège : entre innovation et prospective, Pour une vision renouvelée du système territorial*, dans *Veille, Le magazine professionnel de l'Intelligence économique et du Management de la Connaissance*, Numéro spécial Liège 2017 - Wallonie, n°132, Paris-Vendôme, Juillet-Août 2012, p. 34-36. - *Liège 2017 : une voie pour la métamorphose de la Wallonie*, Blog PhD2050, 25 novembre 2012, <http://phd2050.wordpress.com/2012/11/25/liege-2017-une-voie-pour-la-metamorphose-de-la-wallonie/> Version actualisée publiée dans *Les Cahiers nouveaux, Discours politiques et aménagements du territoire*, n°88, Juin 2014, p. 113-116. - *Liège au coeur de la reconversion industrielle wallonne*, Blog PhD2050, 28 mai 2015, <https://phd2050.wordpress.com/2015/05/28/lriw/> -

¹² Dépenses totales de R&D en Wallonie et dans les provinces wallonnes (NUTS 2) - 2009-2013 en €/hab. - Eurostat 30.11.2016.

¹³ *Regards sur la Wallonie*, p. 16, Liège, CESW, 2016.

¹⁴ Mais là aussi on peut être préoccupé, comme le Conseil wallon de la Politique scientifique, par le fait que 60% des investissements sont réalisés dans le hightech (et en particulier la pharmacie 49%) et dans les grandes entreprises ((57,4%). L'insuffisance de la R&D dans les PME et les secteurs traditionnels est donc manifeste. *Evaluation de la politique scientifique de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 2013*, Liège, Conseil wallon de la Politique scientifique, 2014. <http://www.cesw.be/index.php?page=rappport-d-evaluation-de-la-politique-scientifique> *Evaluation de la politique scientifique de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 2014-2015*, Liège, Conseil wallon de la Politique scientifique, p. 29-32, Décembre 2016. http://www.cesw.be/uploads/publications/fichiers/CPS_rapportEvaluation_2014-2015_web.pdf

belge et européenne ¹⁵. Les dernières mises à jour (21 décembre 2016) du taux d'emploi d'Eurostat pour les 20 à 64 ans sur les NUTS2 affichent un taux de 60,8 % pour la Province de Liège pour 61,5 % de moyenne wallonne (dont 69,2 % pour le Brabant wallon), 67,2 % pour ce qui concerne la moyenne belge mais 70 % pour la moyenne européenne (28) ou 70,4 % pour la province d'Anvers ¹⁶. Certes, le Hainaut ne fait guère mieux avec un taux d'emploi à 58,0. Néanmoins, comme je l'indiquais dernièrement, l'arrondissement de Liège, avec 57,4 %, est sous le niveau hennuyer ¹⁷. Et ce qui trouble le plus, c'est cette nouvelle convergence entre les trajectoires liégeoises et hennuyères. C'est d'autant plus inquiétant que, comme l'indique très justement le rapport analytique 2015 du Bassin EFE de Liège, *l'offre de formation y est riche et diversifiée* ¹⁸.

Nous ne pouvons à la fois négliger l'affectation de nos moyens publics, nos moyens en R&D et notre jeunesse sans sacrifier notre avenir. Disons-nous aussi que, chaque fois que nous détournons 4.000 euros de notre objectif de redressement, nous nous privons d'un chercheur pendant un mois et nous nous éloignons donc de notre capacité de redéploiement à moyen et long termes.

5. La métropolisation, c'est l'inscription économique et sociale dans la mondialisation

Si ces différents facteurs sont aussi au centre de nos préoccupations, c'est qu'ils fondent la conception même de la métropolisation liégeoise, en cours ou potentielle. Ainsi, dans la province de Liège, comme dans le Hainaut, et en particulier à Charleroi, on affirme de plus en plus, en s'appuyant sur un discours européen, qui n'est certes pas monolithique, la nécessité de construire des pôles métropolitains. Sans me prononcer sur les espaces qui seraient pertinents pour faire émerger ces pôles, je voudrais attirer l'attention sur le fait que "faire métropole", comme on dit en France, c'est moins une question de volume ou de densité de population, ou encore de dynamique d'urbanisation que de concentration de valeur à l'intérieur et autour des villes les plus importantes. Les aires métropolitaines représentent des *points d'ancrage de l'économie globale*, pour reprendre une belle formule de Bernadette Mérenne-Schoumaker, *la métropolisation découlant de la globalisation* ¹⁹. Comme l'indiquait François Ascher, *la métropolisation n'apparaît donc pas simplement comme la croissance des grandes villes et la modification de leurs formes. C'est un processus qui s'inscrit dans des transformations plus fondamentales, qui est profondément dépendant de l'économie internationale et des dynamiques des mutations sociétales* ²⁰. Ainsi, dans ce que Martin Vanier pourrait appeler "la déformation" des territoires, un rôle moteur et croissant est dévolu aux flux matériels et immatériels, aux infrastructures et réseaux économiques et sociaux ²¹. Les effets d'agglomération restent évidemment essentiels, y compris dans une économie en dématérialisation ²². Mais développer une attractivité au travers d'une pauvreté en accroissement, d'une précarité rampante par

¹⁵ Nombre de NEETs (Ni en emploi, ni dans l'éducation ou la formation) en pourcentage de la population âgée de 15 à 24 ans (2010-2015) – NUTS 2 - Eurostat Calculs SPF ETCS -13.10.2016. EU28 (2015) = 12 ; BE (2015) = 12,2 ; W (2015) = 15,0.

¹⁶ Données Eurostat, SPF ETCS, 21 décembre 2016.

¹⁷ Données IWEPS-Steunpunt WSE, données SPF Eco, ONSS, ONSSAPL, INASTI, INAMI, ONEm-St92, BCSS.

¹⁸ *Premier Rapport analytique et prospectif*, Présentation, Bassin IBEFE de Liège, 2015.

<http://bassinefe-liege.be/diagnostic/rapport-analytique-et-prospectif>

¹⁹ Guy BAUDELLE, Catherine GUY et Bernadette MERENNE-SCHOUMAKER, *Le développement territorial en Europe, Concepts, enjeux et débats*, p. 40, Rennes, PuR, 2011.

²⁰ François ASCHER, *Métropolisation, Concentration de valeur à l'intérieur et autour des villes les plus importantes*, dans Jacques LEVY et Michel LUSSAULT dir., *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, p. 612-615, Paris, Belin, 2003. - voir aussi Pierre VELTZ, *Mondialisation, villes et territoires*, Paris, PuF, 2005. - P. VELZ, *Paris, France, Monde, Repenser l'économie par le territoire*, La Tour d'Aigues, L'Aube, 2013.

²¹ Martin VANIER, *La métropolisation ou la fin annoncée des territoires ?* dans *Métropolitiques*, 22 avril 2013. <http://www.metropolitiques.eu/La-metropolisation-ou-la-fin.html>

²² Jean-Claude PRAGER, *Les élus locaux et le développement économique : de la croissance subie à la recherche d'une stratégie de développement dans la société du savoir*, dans *Ville et économie*, p. 16, Paris, Institut des Villes - La Documentation française, 2004.

phénomène de *déséconomie d'agglomération*²³, et d'institutions de soutien social performantes n'inscrira pas ces provinces, ces communautés urbaines ou ces villes dans une mondialisation harmonieuse²⁴. Le risque d'ailleurs est grand que les métropoles assurent la croissance, mais sans développement²⁵, y compris au sens des aires du futur SDT wallon. Car, au-delà des dynamiques d'innovation qui sollicitent les capacités créatives scientifiques, technologiques et artistiques²⁶, la métropolisation, c'est d'abord un défi économique et social, c'est l'inscription dans la mondialisation - européenne et globale -, l'échange de nos produits et services avec ceux qui voudront bien les rémunérer, l'acquisition, aux meilleurs prix des produits et services de qualité dont nous avons besoin²⁷. C'est cette transaction répétée, ces valeurs acquises par notre positionnement de *ville porte*²⁸ potentielle au carrefour de la Flandre, des Pays-Bas et de l'Allemagne, notre créativité et notre travail qui, seuls, peuvent nous permettre d'intégrer l'ensemble de nos populations et celles que nous pourrions accueillir d'ici 2037 ou 2097 dans un projet commun et soutenable. Ce sont ces valeurs, matérielles et immatérielles qui nous permettront de répondre aux questions du sens et de la cohésion sociale sur lesquelles les travaux préparatoires ont tant insisté : comment fait-on vivre les personnes ? Comment favorise-t-on l'emploi ? Comment implique-t-on la population dans les grands défis ?

La prospective, ce n'est pas dire le futur. La prospective, c'est réfléchir ensemble pour comprendre le présent et pour construire un avenir dans lequel nous pouvons toutes et tous nous impliquer. Ce projet que le Grand Liège et son président Michel Foret ont souhaité voir se mettre en place est aujourd'hui le nôtre, collectivement. Il est à la fois modeste et particulièrement ambitieux. Il s'agit, ni plus ni moins, de nous mobiliser pour conforter ou produire deux ou trois idées qui nous positionnent en tant que Liégeois et Wallons dans le monde de 2037 voire de 2097, en s'inscrivant dans des systèmes territoriaux pertinents et en créant prioritairement de la valeur, afin de ne laisser personne de côté²⁹.

²³ G. BAUELLE, C. GUY et B. MERENNE-SCHOUMAKER, *Le développement territorial en Europe...*, p. 94 et 208.

²⁴ Ainsi, selon les *Séries statistiques du Marché du travail en Wallonie* (Décembre 2016), publiées par l'IWEPS en janvier 2017, les demandeurs d'emploi inoccupés (DEI) dans la province de Liège représentaient toujours 49.387 personnes fin 2016. Le taux de chômage de la ville de Liège était de 25,2% en décembre 2016. La province de Liège comptait, en 2015, 32.441 bénéficiaires du revenu d'intégration sociale (RIS) sur les 89.626 bénéficiaires wallons. Ce chiffre provincial a presque doublé depuis 2001 (17.813) et rectifie ceux donnés en juin 2016 par le CESW (*Regards 2016*) par une augmentation de plus de 11.000 bénéficiaires en 2015 par rapport au chiffre donné en juin 2016. Données SPF Intégration sociale - IWEPS, 28 octobre 2016.

²⁵ *The State of European Cities 2016, Cities leading the way to a better future*, p. 75, European Commission - UN Habitat, 2016. Laurent DAVEZIES, *La crise qui vient, La nouvelle fracture territoriale*, p. 89, Paris, Seuil - La République des idées, 2012. - L. DAVEZIES, *La métropole, joker du développement territorial... sur le papier*, dans *Revue d'économie financière*, n°86, 2006, p. 13-28. http://www.persee.fr/doc/ecofi_0987-3368_2006_num_86_5_4195

²⁶ Sylvie CHALEYE et Nadine MASSARD, *Géographie de l'innovation en Europe, Observer la diversité des régions françaises*, p. 22, Paris, DATAR-La Documentation française, 2012.

²⁷ Cette réflexion renvoie d'ailleurs à celle de Christophe Guilly pour savoir *comment élaborer un modèle économique complémentaire (et non alternatif) pour la France périphérique sans évoquer le protectionnisme, qui par ailleurs apparaît aussi comme une entrave aux métropoles ?* C. GUILLY, *La France périphérique, Comment on a sacrifié les classes populaires*, p. 176, Paris, Flammarion, 2015.

²⁸ G. BAUELLE, C. GUY et B. MERENNE-SCHOUMAKER, *Le développement territorial en Europe...*, p. 227.

²⁹ *Walang iwanan* : "Ne laisser personne de côté" Gawad Kalinga. Voir Tony MELOTO, "Nous ne devons laisser personne de côté", dans *Dans quel monde voulons-nous vivre...*, p. 89.